

Nourrices (pavillon des)

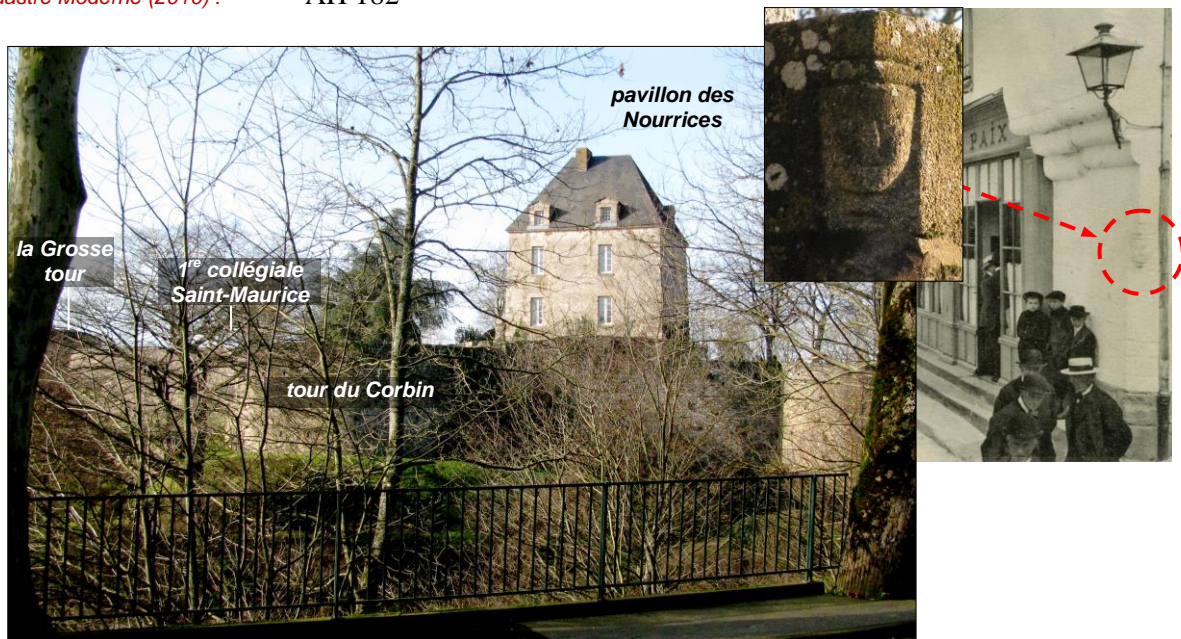
Type de site : bâtiment

Précisions de localisation géographique :

Le "pavillon des Nourrices" est situé dans l'enceinte du Château, à l'est de la mairie.

Cadastre Napoléonien (1814) : A 287

Cadastre Moderne (2010) : AH 182



Le "pavillon des Nourrices", derrière la végétation envahissant l'ancien étang du Château.

A son angle sud-est : la représentation de "Monsieur Montaigu"
et son emplacement vers 1910, à l'angle de la Grand'rue (rue Clemenceau) et de la rue Saint-Jean..

Histoire et archéologie :

Le "pavillon des Nourrices" faisait partie des bâtiments construits dans l'enceinte du Château de Montaigu par Renée d'Avaugour et son époux Gabriel de La Lande de Machecoul après qu'ils l'eurent acheté, en 1633. C'est un bâtiment à peu près carré (12,5 m sur 9,5 m) sur trois niveaux plus des caves. A droite de son entrée, scellée dans le mur, se trouve une sculpture représentant un visage, et connue sous le nom de "Monsieur Montaigu". Elle ornait précédemment l'angle d'une maison médiévale de la Grand'rue, détruite dans les années 1970.

Le "pavillon des Nourrices" est le seul édifice de l'enceinte du Château ayant survécu aux destructions qu'y a effectuées au XIX^e siècle le maire Armand Trastour. Il a longtemps abrité le Musée du Nord-Vendée dont les collections sont conservées désormais dans les caves du château des Rochettes.

Le nom du "pavillon des Nourrices" vient de Charles Dugast-Matifeux, "érudit local" montacutain du XIX^e siècle, qui le donna à ce bâtiment qui, selon lui, aurait servi de refuge en 1793 à des femmes et des enfants républicains. Les auteurs de *Montaigu, parcours historiques* émettent de nettes réserves semble-t-il justifiées quant à l'origine de cette appellation, son créateur étant connu pour sa propension à parfois "arranger l'histoire" de cette période dans le sens de ses engagements politiques¹.

Étymologie :

Noms anciens ou variantes :

Mentions :

Sources ou Références :

¹ Bonetti (Philippe) et David (Abel), *Montaigu, parcours historiques*, 1998, p. 41.